Stephan Eicher, un œil dans le rétro

Objekttyp: **Index**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 101

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Stephan Eicher, un œil dans le rétro

Le musicien aux multiples facettes est en tournée avec un spectacle une fois de plus décalé. Un abécédaire pour mieux le connaître. Bientôt au Théâtre du Jorat.

A comme Avenches, où il se produira cet été pour célébrer le 1er Août à sa manière.

B comme Berne, la ville où il a grandi et dont il aime tant le côté mélancolique.

C comme Carcassonne. Il y a enregistré durant six semaines ce disque qui a cartonné en France avec deux titres phares: *Des hauts, des bas* et *Ni remords ni regrets*.

D comme Djian Philippe. Les deux hommes se sont rencontrés dans une émission de télé et, depuis, l'écrivain compose toutes les chansons en français de Stephan Eicher.

E comme élégant. Véritable dandy, il dit toutefois «être né 200 ans trop tard pour l'élégance vestimentaire».

F comme forte tête. Exemple: «Je ne donne pas aux gens ce qu'ils veulent, je donne aux gens ce dont ils ont besoin.»

G comme Grauzone, son premier groupe.

H comme *Heimige*, une chanson en dialecte bernois qui fait un tabac aussi chez les Gaulois.

I comme Irving Penn, l'immense photographe qui a réalisé la pochette de *1000 vies*, tout en étant horrifié par la nouvelle coupe de cheveux de Stephan.

J comme Jorat, le Théâtre où il se produira les 22 et 23 mai devant des lecteurs de *générations*.

K comme Patricia Kaas, avec laquelle il a chanté (eh oui!) *On pourrait* de Jean-Jacques Goldman.

L comme *Louanges* ou *Les filles du Limmatquai*, deux titres de sa setlist 2018.

Tabea Hüberli

M comme Münchenbuchsee (BE), la commune où est né Stephan Eicher, le 17 août 1960.

N *Non ci badar, guarda e passa*, le premier disque live de Stephan, en 1994.

O comme on the road again. Stephan adore les tournées. Cette année, outre son spectacle francophone, il tourne en Suisse alémanique avec *Song Book* où il partage la scène avec l'écrivain Martin Suter.

P comme *Pas d'ami comme toi*, un des tubes du chanteur.

Q comme quatre langues. Eicher chante en français, en allemand, en italien et en anglais.

R comme rösti. En 2010, aux Francomanias de Bulle, le chanteur avait convié sur scène un cuisinier qui a mitonné ce plat pour tout le public. Le concert a duré le temps de la cuisson.

S Comme Steff la cheffe, la rappeuse qui accompagne Stephan durant cette tournée.

T comme Traktorkestar, soit la fanfare bernoise de douze musiciens entourant le chanteur durant cette tournée. Puissant!

U comme Universal. En bisbille avec le label, Stephan Eicher n'a pas ressorti de disque depuis 2012.

V comme violoncelliste, en l'occurrence Jean-Philippe Audin, avec lequel il compose la musique du film *Monsieur N.* de Antoine de Caunes.

W comme *Wake Up*, le premier titre de l'album *Engelberg*.

X comme le xylophone qui jouait tout seul dans la tournée *Automates* où Stephan n'avait pas de musiciens pour l'accompagner.

Y comme *Yéniche Sounds*, un documentaire qui retrace l'histoire des Suisses ayant des racines yéniches, dont les Eicher.

Z comme les Zénith qu'il remplissait à la pelle avec la tournée Carcassonne. A l'époque, toute la France chantait encore *Déjeuner en paix* sorti sur son album précédent, *Engelberg*.

CLUB

Des places à gagner pour ce concert **en page 92.**